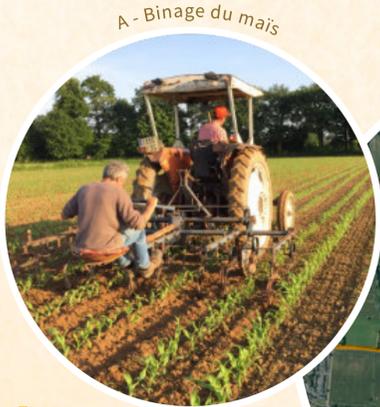




Un système herbager pour une production laitière bio



A - Binage du maïs



B - Les vaches ont un accès direct aux parcelles situées au sud de la route



C - Génisses au pâturage

Le parcellaire de l'exploitation a très largement orienté le choix du système d'élevage. Sur les 62 ha de l'exploitation, 34 ha sont accessibles aux 50 vaches laitières présentes (5000 L de lait/vache/an). L'importance de cette surface accessible constitue la clé de voûte du système herbager mis en place.

La difficulté principale de conduite d'un système herbager est liée directement aux aléas climatiques. Le rôle de l'éleveur est de valoriser au mieux l'herbe dont la pousse fluctue au fil des saisons ; il doit faire preuve de réactivité pour profiter des opportunités météorologiques qui se présentent et privilégier le pâturage dans la mesure du possible.

Les parcelles de cette exploitation permettent aux vaches de pâturer pendant une grande partie de l'année (de mars à décembre). Toutefois, lorsque la pousse de l'herbe est au maximum, une partie des surfaces est fauchée. Cela permet alors de constituer des réserves pour les périodes où la pousse de l'herbe est nulle ou insuffisante, essentiellement en hiver et en été en période de sécheresse. L'herbe est alors stockée sous forme d'ensilage d'herbe, d'enrubannage ou de foin.

L'approche globale permet d'assurer un équilibre entre le sol, les besoins de la plante et ceux des animaux.

Lors du semis de la prairie, le choix des espèces et des variétés prend en compte la nature du sol (séchant ou humide), la destination prioritaire de la prairie (pâturage ou fauche) mais aussi la capacité des plantes à capter l'azote de l'air en associant des légumineuses (trèfles, luzerne...) avec des graminées (Ray-grass, fétuques...). Par ailleurs, la vache en pâturant se nourrit et restitue directement ses déjections au champ. Ce mode de fertilisation économique évite l'utilisation des engrais de synthèse, consommateurs d'énergie fossile.

La bonne conduite de la prairie permet d'allonger sa durée de vie. La prairie permet d'épuiser au fil du temps le stock de semences d'adventices et de faciliter alors le désherbage mécanique des cultures qui la suivent dans la rotation.

Même si la valeur alimentaire de l'herbe fluctue en fonction de son stade physiologique, elle est globalement équilibrée en sucres et en protéines ce qui évite l'achat d'autres ressources protéiques.

Par ailleurs, la conversion de l'exploitation en agriculture biologique en 2016 s'est aussi accompagnée d'un changement progressif de race bovine.

Les femelles issues d'un premier croisement de la race prim'holstein avec la race montbéliarde ont été à leur tour croisées avec une autre race, jersiaise ou rouge scandinave. Ce croisement appelé trois voies aboutit à des animaux plus résistants aux divers aléas tout en conservant un certain potentiel de production.

Enfin les haies sont préservées car elles offrent aux animaux un abri en été (ombre) comme en hiver (pluie et vent) et fournissent le bois pour la chaudière de la maison après le broyage.



D - Broyage du bois



E - Mélange féverole, trèfle et ray-grass

F - Les croisements de races inspirent les peintres

UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage
en Bretagne



Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales

plus d'infos ici



Texte : Jean-Michel Thebault
Crédits photos et dessin : Mireille Cadou (A) - Jean-Michel Thebault (B, C, D) - Patrice Plet (E) - Emmanuelle Tureau (F)
Crédits illustrations : Canicula - stock.adobe.com
Conception : UNILIC Studio graphique & Christelle Carré
Avec le soutien de l'Union Européenne et de la Région Bretagne